

Nicht bis zu gleicher Höhe der Entwicklung ist das Landschaftsbild bei den Griechen gelangt, das nicht selten, wie bei Hafenbildern (Abb. 2), zum Architektur- bild wird. Prachtige, villenartige Bauten, die mit ihren Brücken, Bögen, Treppen, Pavillons usw. bis ans Meer reichen, umkränzen die von Barken belebte Wasser- fläche. Sie zeigen im allgemeinen mehr architektonische Phantasie als malerische Qualität, sind in ihrer Art aber doch wieder ein Ausdruck der Gewalt des antiken Kunstschaffens.

## LA CRÉATION DU MONDE

Ballet

*Erstaufführung im Théâtre des Champs Elysées in Paris (Herbst 1923).*



Der Vogel

1. Lever du rideau très lent sur la scène noire. On aperçoit au milieu de la scène un tas confus de corps entremêlés; tohu-bohu avant la création. Trois déités géantes évoluent lentement autour. Ce sont NZAME, MEDERE et N'KVA, les maîtres de la création. Ils tiennent conseil, tournent autour de la masse informe, font des incantations magiques.

2. La masse centrale s'agite, a des soubresauts. Un arbre pousse petit à petit, grandit, grandit encore, se dresse, et quand une de ses graines tombe à terre, un nouvel arbre surgit. Quand une des feuilles de l'arbre touche le sol, elle grandit, se gonfle, se gonfle, oscille, se met à marcher, et c'est un animal. Un éléphant qui reste suspendu en l'air, une tortue lente, un crabe malhabile, des singes qui glissent du plafond. La scène s'est éclairée petit à petit pendant la création et à chaque animal nouveau elle s'illumine violemment.

3. Chaque créature est un danseur ou une danseuse jaillissant du centre, évolue individuellement, fait quelques pas, puis entre doucement dans une ronde qui peu à peu se met en branle autour des trois déités du début. La ronde s'ouvre, les trois déités font de nouvelles incantations et l'on voit la masse informe bouillonner. Tout

s'agite, une jambe monstrueuse apparaît, des dos tressaillent, une tête hirsute se montre, des bras se tendent. Deux bustes se dressent tout à coup, se collent: c'est l'homme, c'est la femme soudainement debout. Ils se reconnaissent; ils se dressent l'un en face de l'autre.



Der Mann

4. Et pendant que le couple exécute la danse du désir, puis de l'accouplement, ce qui restait par terre d'êtres informes apparaît sournoisement et se mêle à la ronde et l'entraîne frénétiquement, jusqu'au vertige. Ce sont les N'Guils, les imprécateurs mâles et femelles, les sorciers, les féticheurs.



Die Frau

5. La ronde se calme, freine et ralentit et vient mourir très calme alentour. La ronde se disperse par petits groupes. Le couple s'isole dans un baiser qui le porte comme une onde. C'est le printemps.

*BLAISE CENDRARS.*

*Die Ballettfiguren sind von Fernand Léger.*